AccueilRevenir à l'accueilCollectionCorrespondance active de Marie MoretCollectionMoret\_Registre de copies de lettres envoyées\_CNAM FG 41 (1)ItemMarie Moret à Marie Howland, 18 mai 1885

# Marie Moret à Marie Howland, 18 mai 1885

**Auteur**·e : Moret, Marie (1840-1908)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

#### Les relations du document

#### **Collection Correspondant.e.s**

Howland, Edward (1832-1890) est cité(e) dans cette lettre
Howland, Marie (1836-1921) est destinataire de cette lettre
Lovell, John Wurtele (1851-1932) est cité(e) dans cette lettre
Massoulard, Antoine (1843-1882?) est cité(e) dans cette lettre

Afficher la visualisation des relations de la notice.

## Informations sur le document source

CoteFG 41 (1)
Collation4 p. (454r, 455r, 456r, 457v)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

# Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Marie Howland, 18 mai 1885, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 30/11/2025 sur la plate-forme EMAN : <a href="https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/15932">https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/15932</a>

# Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

## **Présentation**

Auteur·eMoret, Marie (1840-1908)

Date de rédaction18 mai 1885

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Familistère

DestinataireHowland, Marie (1836-1921)

Lieu de destinationHammonton (New Jersey, États-Unis)

# **Description**

RésuméMarie Moret entend annoncer dans *Le Devoir* la deuxième édition de *Papa's Own Girl* aux États-Unis tout en communiquant la préface dans le journal. Elle ne peut donner à Marie Howland l'adresse d'Antoine Massoulard : « Il a disparu brusquement de la ville où il se trouvait dans la Haute-Vienne, et il nous a été impossible, depuis, d'obtenir de ses nouvelles. Je le regrette vivement, car je lui porte estime et affection ». Elle a par ailleurs bien reçu les publications sur le *Crédit foncier de Sinaloa*. À propos du projet de Sinaloa : « Rien n'est plus facile que de concevoir sur le papier les plans les plus séduisants » ; Godin et Moret tentent de dissuader Marie Howland de s'engager dans cette entreprise. Godin effectuera des modifications sur son ouvrage *Solutions sociales* et enverra un volume annoté. Les clichés des huttes et petites maisons seront envoyés à condition que Lovell les utilise et les retourne ensuite. Marie Moret joint également deux albums des produits de la Société du Familistère Godin et Cie. Elle ne dispose pas de photographies des nouveaux pavillons d'habitation, mais envoie un plan sur lequel ils ont été ajoutés.

## Mots-clés

Administration et édition du journal Le Devoir, Communautés, Dessin, Édition, Estampe, Habitations, Livres, Photographie

Personnes citées

- Association coopérative du Familistère
- Colonie coopérative de Topolobampo
- Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)
- Howland, Edward (1832-1890)
- Lovell, John Wurtele (1851-1932)
- Massoulard, Antoine (1843-1882?)

#### Œuvres citées

- Godin (Jean-Baptiste André), Solutions sociales, Paris, A. Le Chevalier, 1871.
- Howland (Marie), Papa's Own Girl, New York, John W. Lovell company, 1885.
- The credit foncier of Sinaloa, Topolobampo, Sinaloa, 1885-.

# Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomHowland, Edward (1832-1890) GenreHomme

#### Pays d'origineÉtats-Unis Activité

- Fouriérisme
- Littérature
- Presse

BiographieEssayiste, journaliste américain né en 1832 à Charleston (Caroline du Sud, États-Unis) et décédé en 1890 à Topolobampo (Mexique). Il publie en avril 1872 l'article « The Social Palace at Guise » dans les colonnes du *Harper's News Monthly Magazine*, abondamment illustré de gravures tirées de *Solutions sociales*. Cet article contribua très fortement à la connaissance et à l'intérêt des Américains pour le Familistère. Sa femme Marie Howland s'occupe de la traduction en anglais de *Solutions sociales* et tous deux deviennent amis épistolaires du couple Godin. En 1888, Edward et Marie Howland quitte Vineland (New Jersey) où ils vivent depuis les années 1860 pour le Mexique, où ils participent à l'expérience communautaire d'Albert Kimsey Owen à Topolobampo.

NomHowland, Marie (1836-1921) GenreFemme Pays d'origineÉtats-Unis Activité

- Bibliothèque
- Éducation
- Féminisme
- Fouriérisme
- Littérature
- Ouvrier/Ouvrière

BiographieFemme de lettres, féministe et fouriériste américaine née en 1836 à Lebanon (New Hampshire) et décédée en 1921 à Fairhope (Alabama). Hannah Maria Stevens, dite Marie Stevens, est travailleuse dans l'industrie textile avant de devenir enseignante. Elle se marie en 1857 à un ancien étudiant de Harvard, Lyman Case. Le couple, adepte du fouriérisme, participe au « Ménage unitaire » de Stuyvesant Street à New York en 1858. Marie Stevens y rencontre Edward Howland, lui aussi ancien étudiant de Harvard et fouriériste. La jeune femme se sépare de Case et forme un nouveau couple avec Howland, avec lequel elle voyage en Europe en 1863 et 1865. Marie et Edward se marient en Écosse en août 1865. Marie Howland entame en 1866 une correspondance avec Jean-Baptiste André Godin et Marie Moret. Les Howland, installés à Hammonton (New Jersey) en 1868, se font les propagandistes du Familistère aux États-Unis. Marie Howland traduit en 1872 en américain les Solutions sociales de Godin. Elle publie à New York en 1874 un roman mettant en scène le Familistère : Papa's own girl; A Novel. Certains auteurs indiquent que Marie Howland aurait visité ou vécu au Familistère de Guise à l'occasion de ses séjours en Europe. Sa correspondance avec Godin et Moret dément formellement cette affirmation. Marie et Edward Howland participent en 1888 à l'expérience communautaire d'Albert Kimsey Owen à Topolobampo au Mexique, où Edward meurt en 1890. Marie Howland rejoint ensuite la communauté de Fairhope (Alabama) où elle s'occupe de la bibliothèque jusqu'à son décès.

GenreHomme Pays d'origineCanada Activité

- Coopération
- Métiers du livre
- Presse

BiographieÉditeur et théosophe canadien né en 1851 à Montréal (Canada) et décédé en 1932, il fonde la <u>John W. Lovell Company</u> en 1881 à New York (États-Unis) et le journal *Tid-Bits*. Il publie en 1886 à New York la traduction américaine par Marie Howland des *Solutions sociales* de Godin. Il participe avec <u>Edward</u> et <u>Marie Howland</u> à l'expérience communautaire d'Albert Kimsey Owen à Topolobampo au Mexique.

NomMassoulard, Antoine (1843-1882?) GenreHomme Pays d'origineFrance Activité

- Agriculture
- Employé/Employée
- Fouriérisme
- Industrie (grande)
- Littérature
- Ouvrier/Ouvrière
- Presse
- Socialisme

Biographie Agriculteur, ouvrier, industriel et publiciste français né en 1843 à Saint-Léonard-de-Noblat (Haute-Vienne) et disparu en 1882. Martial Émile Antoine Massoulard est le fils d'un docteur en médecine devenu agriculteur et industriel et d'une receveuse des postes à Saint-Léonard-de-Noblat, Rose Joséphine Gay-Lussac (1807-1875), nièce du chimiste Joseph Louis Gay-Lussac. Il se marie en 1870 avec Mathilde Julie Veyrier du Muraud (1844-1895), issue d'une famille noble désargentée, avec laquelle il a un fils prénommé Émile (1872-). Après avoir exercé plusieurs métiers - il dirige notamment la saline d'Arc-et-Senans dans le Doubs - et connu des échecs financiers. Antoine Massoulard émigre aux États-Unis en 1874. laissant en France sa femme et son fils. Il travaille comme ouvrier mécanicien à Chicago ainsi qu'à Plattsmouth et Omaha dans le Nebraska. Il utilise alors le pseudonyme de Max Veyrac. Il correspond en 1876 avec Godin au sujet des communautés socialistes ou religieuses dans lesquelles il a séjourné. Quand il exprime le souhait de venir s'installer au Familistère, Godin lui envoie un billet pour la France, où Massoulard rentre en septembre 1877. Il en fait son secrétaire et le gérant du journal em>Le Devoir de 1878 à 1879. Il traduit pour Le Devoir le roman de l'américaine Marie Howland, Papa's own girl (1874), traduction révisée et achevée par Marie Moret. Massoulard exerce ensuite les fonctions d'économe du Familistère. Il quitte Guise en 1879 et se trouve à Angoulême en juillet 1879, où il travaille comme chef de comptabilité à la Papeterie coopérative Laroche-Joubert. Au cours de la même année, il part à Saint-Léonard-de-Noblat, où il rejoint temporairement son fils et sa femme. Il revient au Familistère en décembre 1879, qu'il quitte à nouveau en juillet 1880 pour être employé à la Trésorerie générale de

Haute-Vienne à Limoges. Sa disparition est constatée dans cette ville le 13 avril 1882.

Notice créée par <u>Équipe du projet FamiliLettres</u> Notice créée le 31/03/2022 Dernière modification le 26/04/2023